

Notre-Dame des douleurs

La Vierge Marie a participé de très près à la Passion de son Fils Jésus. C'est pourquoi elle tient une place particulière dans la dévotion de l'Archiconfrérie de la Sainte Agonie.

Les évangélistes sont discrets sur sa présence et sur son rôle au cours des derniers jours de la vie du Christ. C'est normal car ils s'intéressent surtout à l'attitude des Apôtres qui reçoivent l'enseignement du Christ et qui seront chargés de poursuivre son œuvre après sa montée au ciel. Malgré tout, quelques phrases de **ST JEAN** nous éclairent de façon particulière sur la place de Marie dans le déroulement de la Passion: "*Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère...*" (Jn 19, 25). C'est la fin du ministère de Jésus et la Vierge Marie est là, la première, comme à **Cana**, au début de la vie publique du Christ. Et si elle se trouve au pied de la croix, comme au dernier rendez-vous, c'est qu'elle n'a jamais été loin de son Fils et qu'elle a suivi avec attention et émotion tous les événements de la Passion, à la façon d'une mère, d'une manière discrète mais réelle.

Un peu avant, elle devait se trouver à la **dernière Cène** pour s'occuper du repas avec les autres femmes qui "*avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant*" (Mt 27, 55).

Elle connaît bien ce lieu puisque nous la retrouvons tout naturellement, en compagnie des Apôtres, "*dans la chambre haute*" (Act. 1, 13) au moment de la **Pentecôte**.

Cette proximité de Marie avec son Fils Jésus nous révèle les souffrances qu'elle a endurées dans son cœur de mère. La dévotion aux douleurs de Marie n'a pris forme qu'à partir de la fin du XI^e siècle pour se développer au XIII^e et surtout au XIV^e siècle. De **la scène centrale du Calvaire**, la méditation sur les douleurs de Marie s'est étendue à **l'ensemble de la Passion**, depuis l'arrestation de Jésus jusqu'à sa mise au tombeau. Elle va se dérouler en fonction des sept heures qui rythment la prière du **bréviaire**: à matines, l'arrestation et les moqueries; à prime, la comparution devant Pilate; à tierce, la condamnation; à sexte, la mise en croix; à none, la mort; à vêpres, la descente de la croix; à complies, la mise au tombeau.

La piété populaire amplifiera cette dévotion au point d'étendre la compassion de la Vierge à **TOUTE SA VIE**. Cela donnera lieu à l'instauration **DE LA FÊTE DE NOTRE-DAME DES DOULEURS FIXÉE AU 15 SEPTEMBRE**, jour octave de la Nativité de la Sainte Vierge. Aujourd'hui, il est d'usage de dénombrer ainsi les douleurs de Marie:

1. La prophétie de Siméon
2. La fuite en Egypte
3. La perte de Jésus dans le Temple
4. Jésus rencontre sa Mère
5. La mort de Jésus
6. Jésus percé d'une lance
7. La sépulture de Jésus

CETTE DÉVOTION nous aide à approfondir la prophétie du vieillard Siméon lors de la présentation de Jésus au Temple. Après avoir béni l'enfant nouveau-né et ses parents, il déclare à Marie: "*Vois! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs*" (Lc 2, 34-35).

Ainsi Marie portera en sa propre vie la destinée douloureuse de son peuple en affrontant les contradictions qui s'élèveront au sujet de son Fils Jésus.

Plus que cela, elle ressentira en elle-même les souffrances supportées par Jésus à l'exemple d'un glaive à travers le cœur, comme l'évoque le poème du **STABAT MATER**, chant de l'amour qui souffre sans désespérer. La Vierge compatissante nous fait mieux comprendre ce que le Christ a ressenti tout au long de son agonie au jardin de Gethsémani.

Par le fait même elle nous montre le chemin de la miséricorde de Dieu comme l'explique le Pape **JEAN-PAUL II** dans son encyclique "**La miséricorde divine**": "*Personne n'a expérimenté autant que la Mère du Crucifié le mystère de la croix...Personne autant qu'elle, Marie, n'a accueilli aussi profondément dans son cœur ce mystère: mystère divin de la rédemption, qui se réalisa sur le Calvaire par la mort de son Fils, accompagnée du sacrifice de son cœur de mère, de son "fiat" définitif. Marie est donc celle qui connaît le plus à fond le mystère de la miséricorde divine*".

